

# 4<sup>e</sup> CONGRÈS

des études sur le Moyen-Orient  
et les mondes musulmans

28 juin - 2 juillet 2021



## Atelier 60

### La question du genre et de la génération dans le mariage et le choix du conjoint en Turquie et dans sa diaspora

L'atelier se propose d'investiguer la problématique du choix du conjoint comme celui du mode de vie familial en Turquie et dans sa diaspora installée en Europe à l'aide de quatre recherches différentes par la spécialisation des chercheurs qui les mènent (trois sociologues et un psychologue), leur terrain (la grande ville, la province, différents pays d'immigration) et leur méthodologie (enquête qualitative et/ou quantitative, analyse secondaire, observation clinique). La mobilisation de questionnements sur les dimensions du genre et de l'intergénérationnel constituent les points de convergence de ces quatre approches : à quel point le choix du conjoint en Turquie et dans sa diaspora relève-t-il du déterminisme endogamique ou une évolution est-elle perceptible vers les différentes formes d'exogamie ? Le choix du conjoint et celui du mode de vie familial tiennent-ils de la décision individuelle ou collective ou d'un mélange des deux ? Comment cette décision se négocie-t-elle aujourd'hui ; quelle est particulièrement le rôle des mères dans cette transaction ? Comment cette problématique est-elle vécue plus spécifiquement en immigration en Europe ? Quelle emprise a la question du genre sur la matrimonialité ? Comment les parents voient le mariage et la vie de famille de leurs enfants ? Comment les enfants voient ceux de leurs parents ?

**Responsable : Ural Manço (Université d'Aksaray, département de sociologie)**

**Discutante : Beate Collet (Université Sorbonne Paris, UFR de sociologie et d'informatique pour les sciences humaines)**

#### Programme de l'atelier

##### **Ertuğrul Taş (Université de Samsun, département de psychologie)**

*Regard des femmes issues de immigration turque en Belgique sur le choix du conjoint*

Les recherches et les observations cliniques que nous avons menées depuis les années 1990 sur les pratiques matrimoniales dans la communauté turque de Belgique révèlent diverses tensions dans les couples, voire des troubles psychologiques avec une prévalence plus élevée dans le cas d'unions avec un.e conjoint.e en provenance de Turquie. Dans le cadre de cette communication, nous présentons les résultats d'une enquête quantitative menée en 2018 sur 435 femmes mariées et issues de l'immigration turque en Belgique afin de dégager leur expérience liée au choix de leur conjoint, mais aussi leur point de vue quant ce choix qui doit s'opérer pour leurs enfants. La recherche s'attèle à clarifier, dans une perspective inter-générationnelle (pour elles-mêmes, pour leurs enfants), les déterminants psychosociologiques du choix du conjoint chez ces femmes, ainsi que les conséquences de celui-ci sur leur état psychique ; leur vécu social et familial ; et leur perception des relations genrées dans le couple.

## **Eran Gündüz (Internationales Familienzentrum e.V., Francfort, Centre psycho-social)**

*Choix conjugal et pratiques matrimoniales des descendants d'immigrés originaires de Turquie en France et en Allemagne*

Les immigrés de Turquie et leurs descendants sont en Allemagne majoritaires parmi les groupes d'immigrés tandis qu'en France, ils constituent plutôt une minorité, notamment par rapport aux immigrés des pays du Maghreb. Dans les deux pays l'intégration des immigrés originaires de Turquie et de leurs descendants est une question vivement discutée. Dans les années 2010, les questions du « mariage forcé », du « mariage arrangé », voire aussi des « crimes d'honneur » ont suscité de vifs débats. C'est ainsi par exemple que des chercheurs se sont intéressés à la question du « comportement matrimonial » des descendants d'immigrés turcs. Comment expliquer, d'une part, la proportion importante de mariages transnationaux, et d'autre part les faibles taux de mariages « inter-ethniques » parmi les immigrés provenant de Turquie ? C'est en examinant d'éventuelles différences du comportement matrimonial selon le contexte national que cette intervention prendra sa dimension comparative. La contribution s'appuiera sur les résultats du projet de recherche « Conjugalités mixtes : mode de formations conjugales et dynamiques familiales des descendants d'immigrés en France et en Allemagne », mené en 2005-2006. Dans ma présentation je me fonderai d'une part sur les interviews menés lors de cette recherche. D'autre part, j'analyserai des statistiques plus récentes concernant les stratégies matrimoniales des descendants d'immigrés originaires de Turquie.

## **Feyza Ak Akyol (Université de Galatasaray, Istanbul, département de sociologie)**

*Transmission des rôles genrés à travers le mariage et les pratiques de choix du conjoint en Turquie*

Les indicateurs démographiques font apparaître un éloignement du modèle idéalisé comme « traditionnel » dans les comportements matrimoniaux en Turquie. Mais en dépit de ces changements, il est possible d'observer une continuité générale des rôles familiaux genrés. La Turquie continue à représenter une société de domination masculine, mais la légitimité culturelle de cette domination est désormais menacée. La communication s'intéresse aux effets de ces changements sociétaux sur les attitudes des étudiantes d'Istanbul à l'égard du mariage et notamment du choix du conjoint, au travers du prisme inter-générationnel des relations mère-fille, c'est-à-dire à travers la réinterprétation des prescriptions et conseils transmis aux filles par leurs mères. Ce sont les attitudes et les stratégies possibles relatives au mariage qui retiennent notre attention. Les données empiriques de la recherche proviennent d'entretiens qualitatifs semi-directifs effectués dans les années 2010 avec des étudiantes d'universités à Istanbul et des femmes stambouliotes âgées de 45 ans et plus, représentant la génération des mères par rapport aux étudiantes.

## **Ural Manço (Université d'Aksaray, département de sociologie)**

*Choix du conjoint, choix de société ? Enquête quantitative et qualitative sur l'élection du partenaire conjugal et le mode de vie familial à Aksaray*

Proche du centre géographique de la Turquie, la ville d'Aksaray compte 305.000 habitants (2019). Un nombre important d'indicateurs socio-démographiques de la localité se situent dans la moyenne nationale. Ces données nous permettent d'envisager Aksaray comme un middletown anatolien, d'où il serait possible d'esquisser un portrait sociologique plus général. La communication a pour objet l'analyse des facteurs qui interviennent dans le choix du conjoint et qui contribuent à la formation des aspirations liées au mode de vie familial. Elle croise trois dimensions heuristiques : le genre, l'âge et le niveau d'études. Les données analysées proviennent tant d'une enquête quantitative (sur un échantillon de 1901 personnes) que d'une enquête qualitative (65 interviews semi-directifs) réalisées de 2016 et 2019 à Aksaray. L'analyse réalisée à l'aide du prisme du genre et de celui de l'inter-générationnel génère, au-delà d'une information sur les souhaits et les expériences liés à la nuptialité, une vision sur les représentations des participants à propos de la "tradition" et de la "modernité"; la liberté individuelle et l'appartenance au groupe (famille, religion, ethnie, nation); la religiosité et la sécularité; le changement et le conformisme sociaux; l'égalité et la discrimination de genre, etc.